

2 Février 1917

Cher Monsieur

Bien que forcé de garder
le lit pour un mal de
pied persistant je ne
peux pas manquer de
vous donner l'adresse de
M^{re} Gerald Campbell
Médium des Correspondants
de Guerre, Noailles (Cite)
que je prie vous de votre envoi
de la brochure.
C'est le représentant, corres-
pondant journaliste de
Limes. Il habitait ici au
commencement de la guerre

avec M^r. Henry Lamure, un
Français, cor. Du Times à Bruxelles,
car M^r. Campbell ne parlait
pas beaucoup notre langue.
Le dernier est correspondant
descendant de Marie Stuart,
un homme distingué nous a
dit M^r. Henry Lamure.
Ne pratiquant plus l'anglais
je ne l'ai pas lu mais sa
préface concise et d'un homme
de cœur de "Charlton" par
Henry Lamure, en français.
Librairie militaire Berger-Levrault
rue de Valenciennes, à Paris.

M^r. F. L. est très actif, trou-
vait toujours le moyen d'aller
au front, en automobile.
Il a supposé que la jalousie

Les autres journalistes d'ici
ont été la cause de l'invita-
tion, si invitation ou peut
appeler, du gouvernement
militaire, à quitter Nancy
en 24 ou 48 hrs; la place leur
a donné comme raison qu'ils
les gênaient.

M^r. F. L. est à Paris, mainte-
nant au Daily News. J'ai
prié M^r. Campbell qui est
venu me voir ces jours der-
niers, en lui indiquant au-
jourd'hui, de vous donner
toute autre son adresse.

M^r. Campbell est chèrement
et bien, il a été apprécié
et regretté à Nancy.
Je pense que lui et M^r. F. L.

avec M^r. Henry Lamure, un
français, cor. Du Cimes à Bruxelles,
car M^r. Campbell ne parlait
pas beaucoup notre langue.

Le dernier est ~~correspondant~~
descendant de Marie Stuart,
un écrivain distingué nous a
dit M^r. Henry Lamure
ne pratiquant plus l'anglais
je ne l'ai pas lu, mais sa
préface concise et d'un homme
de cœur de "Charlotti" par
Henry Lamure, en français.
(Librairie militaire Berger-Levrault
rue de Valenciennes, Paris.)

M^r. F. L. est très actif, trou-
vait toujours le moyen d'aller
au front, en automobile.
Il a supposé que la jalousie

Des autres journalistes d'ici
a été la cause de l'invita-
tion, si invitation ou peut
appeler, du gouvernement
militaire, à quitter Nancy
en 24 ou 48 heures; la place leur
a donné comme raison qu'ils
les gênaient.

M^r. F. L. est à Paris, mainte-
nant au Daily News. J'ai
pu voir M^r. Campbell qui est
venu me voir ces jours der-
niers, en lui indiquant au-
jourd'hui, d. sous d'annex
autres leur adresse.

M^r. Campbell est charmant
et bon, il a été apprécié
et regretté à Nancy.
Je pense que M^r. F. L.

par leurs relations pourront
être utiles à votre œuvre.
Les Anglais ont de l'argent
et s'il s'en trouve un
francisant, nous sommes
alliés et il serait à souhaiter
que les amis de nos amis
fussent adhérents et utiles.
J'attends une réponse d'un
marchand de bois qui a des
projets très avantageux pour
connaître les conditions de
transport afin de tourner son
adresse à mes amis de Paris
qui en font peine tant
ils gâtent.

Mons qui avez peut-être le
moyen d'avoir du charbon, je
recommande mes amis
de Louvain (294. D. Le Saerders)

De ses amies, C'est une femme
intelligente et active. Je lui
s'écrit.

Je n'ai pas encore correspondu
avec M^{lle} Carrion, très âgée
et la petite fille M^{lle}
Helle, à Marseille, je le
ferai.

Espérant que vous et Madame
Dehenné avez bonne santé
et que les adhérents vont se
distinguer et augmenter
Je vous envoie l'assurance
de mes bons sentiments.

J. Jaquet

M^{lle} Bostide, appréciée "le journal
social des femmes" Si elle est d'accord
avec moi sur les lieux de lui envoie
par ma modeste quittance pour les
des lib^{rs} pop^l catholiques, je lui
ferai acheter plusieurs "Tournaise"
pour faire, ambassade, prisonniers
Vos vœux, je m'occupe de j'ai

recommande aux autres M^{lle} Jaquet (M^{lle} Carrion)
et à M^{lle} Carrion de correspondre avec elle.

elle est dans une encre et je dirai peut-être qu'elle est
qui est de la même encre que celle de la page précédente
ou peut-être qu'elle est de la même encre que celle de la page précédente

Il a dû aller chercher du
côté à une usine. Il est
agé et a bronchite. Je
serais heureuse qu'il eût
un bon feu.

Je vous ajoute un nom:
Madame Veuve Harquet 18
rue de Malzeville Nancy
faire suivre par le brochant
c'est la veuve d'un officier de
marine retiré, la fille
d'Artoisseau fils de pinhos, de
Paris, amie d'enfance des
Brissard et je n'ai donné
l'adresse au début. Elle a
quitté Nancy quand on a
bombardé, est allée à Paris
mais est à Nice en ce moment